



• **Laura perd la tête**

Philippe DUMAS, Ecole des Loisirs

Les enfants rient franchement et apprécient ce livre. Alice et Emile que l'on voit dans ce livre plus souvent nus qu'habillés plaisent tout de suite aux enfants. Laura, la grosse chienne terre-neuve est très attachante aussi. Je pense que beaucoup d'enfants doivent rêver de posséder un chien comme celui-ci.

Quand on lit ce livre, il semble bien en effet, que Laura et ses deux compagnons ont sérieusement perdu la tête.

Le texte est facile à lire pour des enfants qui commencent à maîtriser la lecture. Je fais cependant trois restrictions : le « fluctuat nec mergitur » de la couverture, les bulles des illustrations reproduisant une écriture d'adulte, et une ou deux phrases de ce type : « On les prendrait presque pour des natifs du seizième arrondissement » mais ces dernières remarques ne doivent pas empêcher la lecture de ce livre.

Marie-Claude LORENZINO

Laura, c'est cette énorme chienne qui s'est un peu assagie en vieillissant. Je n'en dirai pas autant d'Alice et Emile qui, envoyés à Paris, chez leur grand-père, s'ennuient à bâter au bout d'un après-midi. Heureusement, ils n'ont pas laissé leur imagination à la campagne... Si bien que, très vite, la baignoire débordante se transforme en barque qui, profitant du Niagara déclenché par les deux enfants, s'en va faire un tour, via les escaliers, sur la Seine.

Ce que j'aime bien dans les livres de Philippe Dumas c'est qu'on ne sait jamais où s'arrête le réel, où commence la fantaisie, et c'est ça qui fait que tout est pour de vrai. Surtout que textes et images s'imbriquent sans le moindre hiatus.

Christian POSLANIEC

• **Les loups du bal**

par Hélène TERSAC. Images de Frédéric CLÉMENT, Editions de la Marelle.

Ceux qui ont lu déjà *L'anniversaire du petit meuble* paru chez le même éditeur, auront plaisir à retrouver Eloïse et l'atmosphère onirique que savent si bien rendre Frédéric Clément et Hélène Tersac. Et je trouve celui-ci encore plus réussi que le précédent.

En vrai, comme disent les enfants, ce n'est sans doute qu'un bal masqué vu par une petite fille qui fantasme. Mais justement, la dimension de ces fantasmes est parfaitement rendue, sans mièvrerie, sans lourdeur psychanalytico-quelque chose... L'ambiguïté de la mère qui dans dans les bras du loup... le même loup qu'on a tant de désir à suivre au plus profond de la forêt... même si cette forêt ressemble à quelque chose qui vous avale...

Plaisir, désir, inquiétude, tressés ensemble dans le regard de la fillette qui ne sait pas si elle rêve ou voit la réalité.

Christian POSLANIEC

• **Voyage dans un tableau**

Texte de Sylvie LAFERRÈRE, Claire MERLEAU-PONTY, Anne TARDY. Illustré par Serge CECCARELLI. Maquette de Dominique DOAN et Lucie PÉNOT, Casterman.

On n'éduque pas assez les sens à l'école. On ne sait pas non plus, souvent, aborder l'art autrement qu'avec un grand A. Or ce livre permet l'un et l'autre. Partant d'un tableau d'auteur anonyme, intitulé *Une noce à Marly au Cœur volant*, les auteurs vont nous guider pas à pas, par des questions, des rapprochements, des sollicitations, vers la découverte de la multiplicité de détails contenus dans ce tableau. On découvre tour à tour les costumes, les classes sociales, les mœurs, les paysages, les animaux, les arbres, etc. Un tableau comme témoignage de toute une époque c'est autre chose qu'un bête objet de renommée publique à admirer obligatoirement dans un musée. Et au-delà de ce livre même, c'est une méthode d'approche fort intéressante qui nous est révélée.

Christian POSLANIEC

• **Les histoires de tante Mila**

par Ursula WOLFEL, Ma première amitié, G.T. Rageot. Diffusion Hatier, 16 x 21, 61 pages.

Le sujet: Tante Mila donne ou jette les meubles de son appartement, se donne un bon prétexte pour ne pas reprendre son travail, s'essaie à devenir artiste peintre, a quelques démêlés avec ses voisins, joue avec les enfants... C'est une anticonformiste qui prend la vie avec humour et qui finit par retrouver un nouveau travail qui lui convient parfaitement.

Ce que j'en pense: Je trouve le personnage de Tante Mila très intéressant parce que c'est une femme tout à fait en dehors de la norme, qui ne fait rien comme tout le monde, qui ne se fait pas de souci, qui a envie de vivre sa vie à son gré, qui finalement est bien acceptée par son entourage. A la fin du livre, elle trouve un travail qui lui convient, où elle peut intégrer sa fantaisie.

C'est écrit en caractères lisibles et gros (24). Je me demande si cet anticonformisme d'adulte et l'humour qui en naît peuvent être perçus par les enfants de la tranche d'âge à laquelle le livre s'adresse. (8-9 ans).

N.R.

• **Alpha de la Licorne**

par Michel COSEM, La Farandole, 15 x 20, 186 pages.

Sujet: Jean Lacour, écrivain se trouve transféré sur « Alpha de la Licorne », planète à des milliards de kilomètres de la terre où tous les problèmes matériels sont résolus, où le niveau technique est plus avancé que partout ailleurs mais pas la moindre traces d'animaux. Les Licorniens, colonisés par des dévoreurs d'imaginaire, n'ont plus aucune imagination ? C'est pourquoi ils vont chercher des écrivains sur terre, ils emmagasinent dans leur imaginothèque toutes les histoires, tous les livres imaginés un jour, tout ce que la machine Wall perçoit dans l'imaginaire, même non formulé.

Mais pour Jean Lacour, comment écrire dans de telles conditions, tellement parfaites matériellement mais si déshumanisées pour un terrain moyen ? Alors pour essayer de recréer son entourage habituel, il fait transférer sur Alpha sa femme, son fils, son chien, qui découvrent la nouvelle planète chacun à leur façon. Et même, voilà que Pirlitt, le chien se met à parler.

Mais il est toujours difficile et épuisant de résister aux dévoreurs d'imaginaire qui attaquent chaque fois que c'est possible. Jean Lacour a toujours autant de difficultés pour écrire. Il s'essaie à imaginer une petite nouvelle, et c'est en fin de compte Pirlitt le chien, qui, après des visites au musée galactique, découvre l'historique de la planète Alpha, imagine une œuvre qui sera attribuée à son maître. Bien que la Terre ne soit pas à l'abri des dévoreurs d'imaginaires, (influence de tous les médias), Jean Lacour et sa petite famille y reviennent.

Ce que j'en pense: Plein de problèmes sont évoqués :

- l'écrivain et ses conditions de travail,
- l'importance de l'imaginaire dans la vie,
- la destruction de cet imaginaire par les medias bourreurs de crâne,
- les différentes façons d'appréhender les choses nouvelles en tenant compte de la personnalité de chacun.
- l'importance de l'environnement.

Je trouve ce livre très descriptif, l'action ne démarre pas vite. La première fois que je l'ai lu, j'ai abandonné au chapitre 5. La seconde fois je suis allée jusqu'au bout, mais j'en avais parfois marre de ses états d'âme d'écrivain. Ce n'est pas ce que j'attends d'un bouquin de science-fiction.

N.R.

• **Poèmes et comptines**

pour apprendre les mots

de Bernard CLAVEL et Lise LE COEUR, L'Ecole des Loisirs.

Beaucoup de mots. Mais « ils chantent ». Textes et illustrations ont beaucoup plu à mes C.E.1-C.E.2, en dépit du petit air plutôt « rétro » de ce recueil.

Suzette KAUFMANN